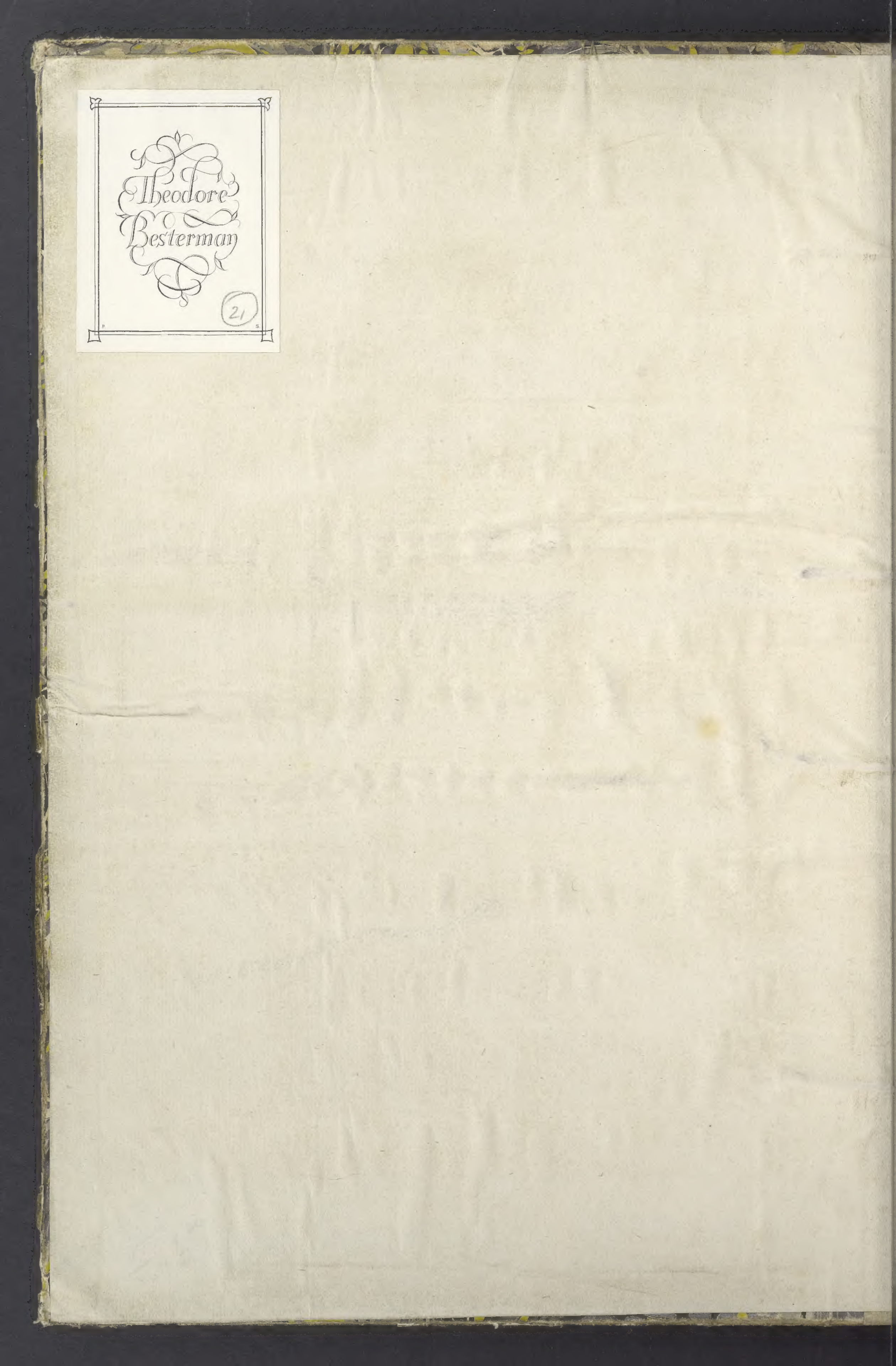
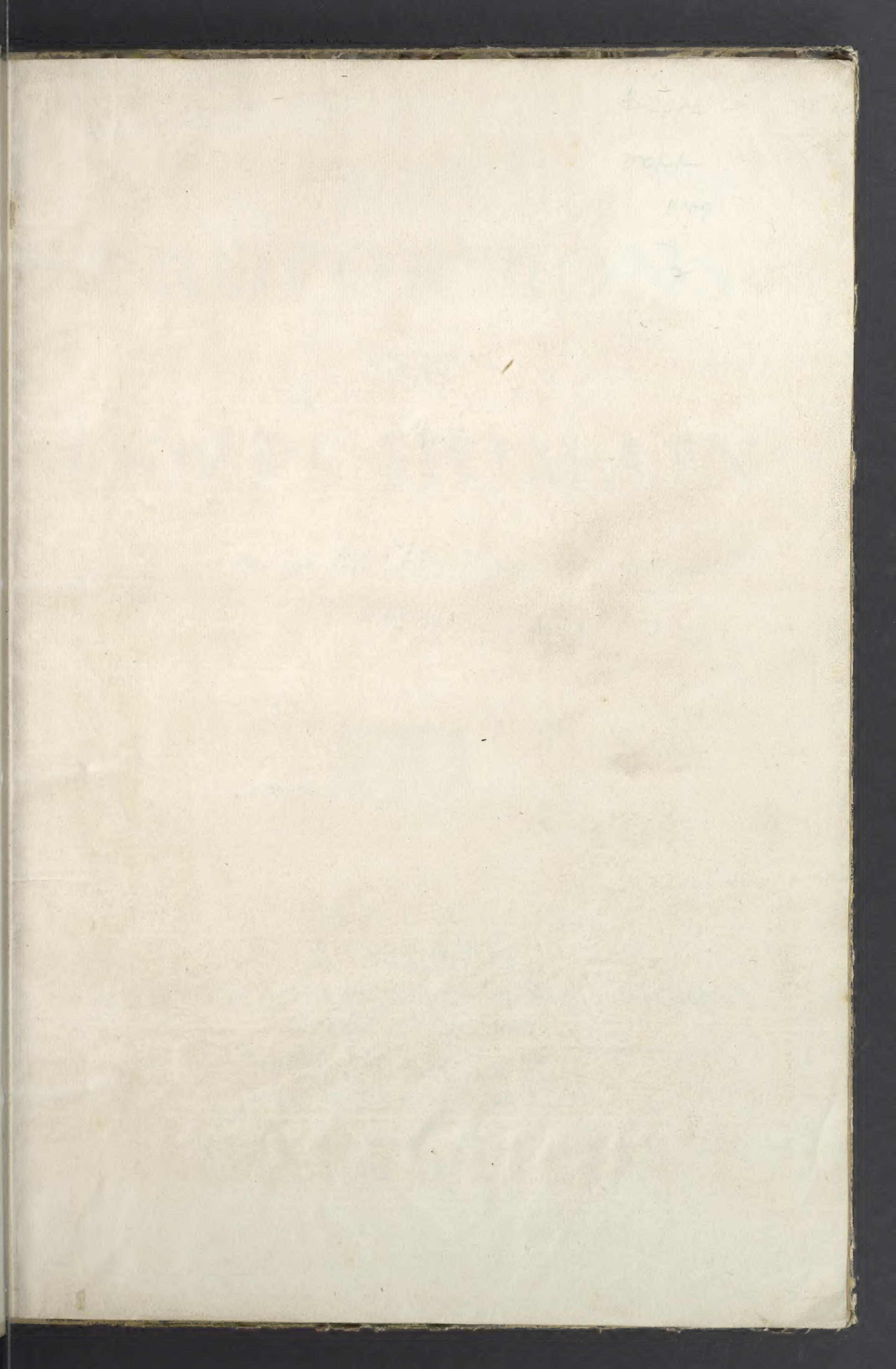




Theodore Besterman
21



LES
PROPORTIONS
DU
CORPS HUMAIN

Mesurées sur les plus belles Figures de l'Antiquité.



A PARIS,
Chez GIRARD AUDRAN, Graveur du Roy, ruë S. Jacques, aux deux Piliers d'or.

MDCLXXXIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

PREFACE.

Je ne crois pas qu'il soit besoin icy de m'étendre sur la necessité qu'ont tous les Dessignateurs de connoistre parfaitement les proportions; on sçait assez que pour peu qu'ils se dispensent de les observer exactement, ils ne font que des figures estropiées & monstrueuses.

Tout le monde convient de ce principe à le regarder en general, mais chacun le met en pratique differemment; & voila le poinct de la difficulté, qui se reduit toute à trouver des regles certaines pour la justesse & pour la noblesse des proportions, sur lesquelles, comme les avis sont souvent partagez, il s'agit d'établir un Juge à qui l'on s'en puisse rapporter avec sureté.

Cela paroît d'abord fort aisé: car puisque toute la perfection de l'Art consiste à bien imiter la nature, il semble qu'il ne faille point consulter d'autre Maistre, & qu'on n'ait qu'à travailler d'aprés les modelles vivans; toutefois si l'on veut approfondir la chose, on verra qu'il ne se trouve que peu ou point d'hommes dont toutes les parties soient dans leur juste proportion sans aucun defaut. Il faut donc choisir ce qu'il y a de beau dans chacun, & ne prendre que ce qu'on nomme communément la belle nature. Mais qui osera presumer d'avoir le discernement assez juste pour ne se point tromper dans un tel choix?

Nos plus grands Maistres s'y trouvent embarassez, & souvent ne conviennent pas entre eux; ils se forment differentes idées de beauté; lesquelles ils reglent presque toûjours suivant leur païs & leur temperament.

Je dis suivant leur païs: car comme tous les hommes, dans leur air & dans leurs manieres, tiennent toûjours beaucoup du climat où ils sont nez, les Peintres se forment des goûts particuliers sur les objets qu'ils voyent sans cesse, dont ils se remplissent tellement l'imagination, qu'ils y conforment toutes leurs Figures.

De là vient qu'il y a des Provinces du nom desquelles on caracterise les Peintres, en disant c'est du goût d'un tel Païs, & qu'en effet ce goût se trouve, ou plus ou moins dans tous les Dessignateurs de ces Nations.

Pour ce qui est du temperament, il agit encore plus puissamment en nous. Comme c'est luy qui fait la distinction la plus essentielle d'un homme à un autre, il a part à tout ce que nous faisons. C'est dans ce sens qu'on peut dire qu'un Peintre se peint soy-mesme dans ses Ouvrages, & que si nous avions assez de penetration, nous y pourrions lire ses inclinations dominantes. Un sentiment secret né avec nous, & dont souvent on ne connoît pas la cause, est ordinairement ce qui nous determine dans nostre choix, & nous fait conformer nos figures à l'air des personnes pour qui nous aurions le plus de penchant.

Il y a mesmes des Peintres en qui le temperament est si marqué qu'on ne sçauroit s'y méprendre. Nous en avons eu qui ne se portoient d'eux-mesmes qu'à certains sujets; les uns à des sujets agreables comme des bains de Diane, des jeux de Nymphes, & choses semblables; d'autres choisissoient toûjours des sujets rudes, des sortileges, des apparitions de morts, & toutes choses naturellement effrayantes.

Si l'on prenoit la peine de les observer suivant cette remarque, on trouveroit que la façon de vivre des uns & des autres répondoit à leurs Ouvrages, & que le caractere de leur esprit y estoit marqué, non seulement dans le choix des sujets, mais encore dans chaque Figure en particulier.

Ajoûtons à tant de preventions que chacun prend de soy-mesme, celles qui viennent du Maistre, de la maniere duquel on retient presque toûjours quelque chose. Sur quoy, nous pouvons remarquer en passant, que ce qu'on appelle maniere, en Peinture, est communément un defaut, n'estant pour l'ordinaire autre chose que quelque trait agreable où l'on s'est tellement pleu qu'on l'a chargé avec excés; en quoy l'on a passé le juste poinct de ce Vray que tout le monde cherche, & où il est si difficile de parvenir.

Que peut donc faire un Dessignateur au milieu de tant de difficultez ? Je ne vois que l'antique en quoy l'on puisse prendre une entiere confiance. Les Sculpteurs qui nous ont laissé les belles Figures qui nous restent, se sont heureusement tirez de cét embarras. Quelques-unes de ces difficultez n'estoient pas difficultez pour eux, & ils ont sceu parfaitement surmonter les autres.

Premierement, pour ce qui regarde le Pays, c'étoit dans la Grece, ou dans l'Italie qu'ils travailloient. On sçait assez que l'une étoit fertile en beautez; l'autre étant la maistresse du Monde, tout ce qu'il y avoit de beau & de rare y abordoit de toutes parts.

A l'égard du temperament & des passions, sans doute ils y étoient sujets comme nous: ce ne seroit pas mesme une fort heureuse disposition pour les Arts qu'une insensibilité naturelle: il seroit mal-aisé que les Ouvrages ne tinssent un peu de cette extrême froideur: mais du moins ces grands Hommes ne se laissoient pas tellement prevenir à leurs passions qu'ils n'observassent tout ce qui étoit à fuïr & à pratiquer suivans les divers caracteres de leurs Figures; & cela avec une telle exactitude, que personne, depuis tant de siecles, n'a encore atteint à ce haut degré de perfection où ils ont poussé leurs Ouvrages.

On peut avancer hardiment qu'ils ont en quelque sorte surpassé la nature; car bien qu'il soit vray de dire qu'ils n'ont fait veritablement que l'imiter, cela s'entend pour chaque partie en particulier, mais jamais pour le tout ensemble, & il ne s'est point trouvé d'homme aussi parfait en toutes ses parties que le sont quelques-unes de leurs Figures. Ils ont imité les bras de l'un, les jambes de l'autre, ramassant ainsi dans une seule Figure toutes les beautez qui pouvoient convenir au sujet qu'ils representoient, comme nous voyons qu'ils ont rassemblé dans l'Hercule tous les traits qui marquent la force, & dans la Venus toute la délicatesse & toutes les graces qui peuvent former une beauté achevée. Ils ne plaignoient ny le temps ny les soins; il s'en est trouvé tel qui a travaillé toute sa vie en vuë de produire seulement une Figure parfaite.

Trois puissants motifs les animoient; la Religion, la Gloire, & l'interest. Ils regardoient comme une sorte de culte Religieux de faire les Figures de leurs Dieux avec tant de noblesse qu'elles peussent attirer l'amour & la veneration des Peuples. Leur propre gloire s'y rencontroit, on leur decernoit des honneurs singuliers quand ils avoient reüssi. Et pour leur fortune ils n'avoient plus besoin de s'en mettre en peine, dés qu'ils étoient parvenus à un certain degré de merite.

Outre ces raisons qui semblent avoir le plus contribué à former ces excellens Hommes, il est certain qu'il y a des siecles heureux, tels qu'ont été le siecle d'Alexandre & celuy d'Auguste. Nous vivons aujourd'huy sous un pareil regne: on y voit tellement refleurir les beaux Arts, qu'il y a lieu d'esperer qu'on pourra parvenir enfin à la perfection des Grecs & des Romains dans leurs Ouvrages les plus achevez.

Il ne faut pas toutefois que la haute estime que nous avons pour les Anciens, quoy que bien fondée, nous attache aveuglement à toutes les Figures antiques; il est à croire que comme il y avoit des Maistres, il y avoit aussi des Ecoliers, dont quelques Ouvrages

ont

ont passé jusqu'à nous, bien qu'ils ne meritent gueres le soin qu'on a pris de les conserver. C'estpourquoy dans le grand nombre qui nous en reste, j'ay choisi celles qui ont l'approbation la plus universelle, & que les plus fameux Dessignateurs ne regardent qu'avec admiration, les donnant comme les modeles les plus asseurez.

Comme c'est sur ces Figures que vous devez faire vostre principale Etude, il est bon de vous faire observer que dans les plus belles on remarque des choses qu'on prendroit assurément pour des fautes, si on les voyoit dans les Ouvrages d'un Moderne. Le Laocoon a la jambe gauche plus longue que l'autre de quatre minutes; L'Apollon a la jambe gauche plus longue que la droite d'environ neuf minutes. La Venus a la jambe qui ploye plus longue presque d'une partie trois minutes que celle qui porte. La jambe droite du grand Enfant de Laocoon est plus longue de prés de neuf minutes que la gauche.

Je ne puis cependant m'empescher d'avoir de la veneration mesmes pour ces fautes apparentes: je croy que les Sculpteurs ont eu leurs raisons, & qu'il y auroit de la temerité à les condamner; le moyen de penser que ces grands Hommes qui ont fait des Ouvrages qu'on peut dire parfaits, soient tombez dans des fautes aussi grossieres que seroient celles dont nous venons de parler, s'ils ne les avoient pas faites à dessein?

Entre plusieurs considerations qu'ils ont pû avoir, & que nous n'imaginons pas, il se peut faire qu'ils en ayent usé de la sorte, à cause du raccourcy. Voicy comme je comprends la chose. Ces Figures étoient faites pour estre placées dans des endroits d'où elles étoient principalement vuës de certains côtez, avec des hauteurs & des distances qui pouvoient changer les apparences de l'objet; les parties que nous avons remarquées paroissant alors en raccourcy auroient semblé défectueuses; & c'est à mon sens, ce qui a obligé de les tenir plus longues; d'où nous pourrions tirer une leçon importante, qui est que lors qu'une Figure doit estre vuë de tous côtez, & d'une distance à la pouvoir entierement examiner, il faut luy donner ses proportions telles que nous les trouvons dans l'Antique, aux parties qui se font voir sans aucun raccourcy, mais si la Figure devoit estre placée avec des assujettissemens à des lieux ou à des distances qui en dérobassent quelque partie à nos yeux, alors il seroit beau, & peut-estre necessaire, d'user de ces sçavants artifices dont les Anciens se sont si heureusement servis.

Je m'étois proposé d'abord de rendre cét Ouvrage plus ample, en y ajoûtant ces mesmes Figures, ombrées avec le plus de goust & le plus de propreté qu'il m'eust esté possible; & sur tout, dans la regularité de mes mesures; mais comme l'on m'a pressé de le donner au Public, pour l'utilité des Etudiants, je n'ay pas crû devoir differer davantage, d'autant plus que tout ce qu'il y a de necessaire est icy, & que le reste ne seroit que pour un plus grand agrément. Il faut seulement vous avertir que ces Figures n'estant point ombrées, & les endroits qui devroient estre ronds ne vous presentans qu'une superficie plate, il pourra arriver qu'elles vous paroistront courtes; que cela ne vous arreste pas, elles sont dans les proportions les plus élegantes; si vous en doutez, dessignez-en quelqu'une dans les mesmes mesures que je vous ay marquées, ombrez-la tendrement sans la tracer, & vous ferez une Figure fort legere.

On a fait differens Livres sur cette matiere; il me paroist que plusieurs de ceux qui en ont traité ont affecté de se faire Chefs de Secte, en donnant des mesures comme il leur a pleu, sans s'appuyer d'aucune authorité. Je croy qu'ils ont erré; c'est à vous d'en juger, faites le paralelle de leurs proportions avec les miennes, dessignez une mesme Figure suivant les differentes regles, & vous en verrez l'effet.

J'en ay trouvé d'autres qui aprés avoir dessigné à vuë d'œil des Figures fort regulieres & de bon goust, d'aprés l'Antique, avoient ensuite mesuré les marbres, pour en donner les pro-

portions, & n'y ayant pas apporté toute l'exactitude neceſſaire, leurs Ecrits ne répondoient pas à leurs Figures.

J'ay tâché d'éviter également ces deux defauts. Je ne vous donne rien de moy meſme, j'ay tout pris ſur l'Antique, mais je n'ay rien tracé ſur le papier, qu'aprés avoir marqué au compas toutes les meſures, pour faire que mes contours tombaſſent juſte ſuivant mes chifres.

J'ay choiſi des Figures de different caractere, & je les ay meſurées de pluſieurs coſtez, afin que vous puiſſiez trouver dans les unes ou dans les autres quelque choſe qui vous convienne. J'ay diſpoſé mes meſures de maniere que vous puiſſiez vous en ſervir dans quelque profeſſion que vous ſoyez, ou l'on ait beſoin de ſçavoir deſſigner.

Si vous eſtes Sculpteur, il eſt ſans difficulté que vous y trouverez, plus qu'un autre, des choſes qui vous ſeront propres; car comme voſtre Art ne feint rien, & qu'il repreſente les Figures avec toutes leurs dimenſions effectives, vous pourrez promener voſtre compas ſur tous les endroits dont vous douterez.

Si vous eſtes Peintre, ou Graveur, vous y trouverez encore quantité de choſes utiles, parce que de quelque vuë qu'une Figure ſe preſente à vous, il y a toûjours beaucoup de parties meſurables. J'ay imaginé outre cela deux manieres de meſurer differentes de l'ordinaire; l'une vous ſervira pour les parties fuyantes, vous la trouverez dans la Planche ſeptiéme; Et l'autre pour meſurer les parties dans le raccourcy, je l'ay marquée dans la Planche dix-huitiéme.

J'avouë que vous embaraſſeriez fort la plus grande partie des Peintres ſi vous portiez le compas ſur leurs Ouvrages dans tous les endroits qui ſe peuvent meſurer: pluſieurs ſe ſauvent à la faveur des graces de la Peinture, mais ne nous flatons point, ni la vivacité du coloris, ni la richeſſe des diſpoſitions, ni les expreſſions les plus fortes, ne formeront jamais un beau tout, & ne feront que de fauſſes apparences de beauté, ſi elles ne ſont pas ſoûtenuës de la correction du deſſein. Que cela toutefois ne vous rebute pas, car bien que peu de Tableaux pûſſent ſoûtenir un tel examen, vous pouvez pourtant apporter la ſeverité du compas aux Ouvrages de Raphaël, d'Annibal, Carache, du Pouſſin, & de quelques-uns de nos plus fameux Maiſtres; nous en connoiſſons meſme aujourd'huy avec qui on en peut encore uſer de la ſorte; leur modeſtie m'empeſche de les nommer, leurs Ouvrages les découvrent aſſez; examinez-les bien; vous trouverez des Peintres dont les Tableaux ſont juſtes dans toutes les proportions par des contours certains & gracieux tout enſemble, c'eſt de ceux là que j'entends parler.

Quand je donne de ſi grands éloges aux Peintres dont on peut meſurer les Ouvrages, mon intention n'eſt pas neantmoins de vous faire employer un temps trop conſiderable à meſurer vos Figures avec le compas, ce qui retarderoit aſſurément voſtre progrés dans le deſſein; mais vous pouvez vous ſervir du compas & de mes meſures pour reſoudre les difficultez qui vous naiſtront ſur les proportions: alors vous en eſtant pluſieurs fois éclaircis, la choſe vous deviendra naturelle, & vous vous formerez l'habitude de les obſerver regulierement ſans compas.

Au reſte ne trouvez pas mauvais que je vous vante ici mon Ouvrage: la principale gloire n'eſt pas pour moy, c'eſt l'Antique que je vante; l'Antique me preſente des Ouvrages admirables, j'en fais mon étude particuliere, je luy dois le peu que je ſçay, je prens ſoin d'en ramaſſer les meſures pour en mieux examiner les beautez, & je vous les offre, ſouhaittant que vous en recueüilliez tout le fruit qui s'en peut tirer.

AVERTISSEMENTS.

POUR ſe ſervir de ces meſures, il faut premierement ſçavoir que c'eſt l'ordinaire des habiles Peintres & Sculpteurs, de faire leurs Figures un peu ſurbaiſſées, afin de leur donner plus de grace, & pour les faire paroître d'une nature plus ſouple; Preſque toutes les Statuës antiques ſont dans ce gouſt, plus ou moins, ſuivant que les ſujets le requierent. Les endroits par leſquels ces ſurbaiſſements ſe font ſont le pli des hanches, le courbe des reins, & le panchement de la teſte : Tout cela veritablement ne va qu'à peu de choſe dans certaines Figures, comme l'Apollon qui eſt preſque droit; mais dans d'autres, telles qu'eſt la Figure d'Antinoüs, la diminution eſt d'environ une partie dix minutes. Lors donc que nous diſons une telle Figure a tant de hauteur, cela ne veut pas dire, qu'à meſurer la Statuë depuis le ſommet de la teſte juſqu'à la plante des pieds, dans l'attitude où elle eſt, on y trouvaſt effectivement la hauteur que nous luy attribuons, mais cela s'entend que ſi la Figure eſtoit droite comme un Terme, & également poſée ſur ſes deux pieds, dans les meſmes proportions qu'elle a, elle auroit la hauteur que nous luy donnons.

Cela ſuppoſé, j'ay meſuré mes Figures dans la hauteur qu'elles auroient ſi elles eſtoient droites; j'ay marqué ce qu'il y a de diminué dans quelques endroits, & j'ay pris mes principales meſures ſur les parties qui ſe trouvent dans toute leur étenduë.

J'ay reglé les meſures de la Figure entiere par rapport à la teſte, ſuivant la methode la plus ordinaire. La teſte ſe diviſe en quatre parties; ſçavoir, une depuis le deſſous du menton juſqu'au deſſous du nez; La ſeconde, depuis le deſſous du nez juſqu'au deſſus, entre les deux ſourcils; La troiſiéme, depuis le milieu des ſourcils juſqu'à la naiſſance des cheveux ſur le front; Et la quatriéme, depuis la naiſſance des cheveux juſqu'au ſommet de la teſte. Chaque partie ſe diviſe en douze minutes, & les minutes ſe diviſent en demie, en tiers, & en quarts. Voici comment le tout ſe marque, P. ſignifie partie, M. minute, m $\frac{1}{2}$ demie minute, m $\frac{1}{3}$ tiers de minute m $\frac{1}{4}$ quart de minute. Pour ne charger pas mes Figures de chifres inutiles, j'ay fait cette difference entre une demie minute, & une minute & demie, que quand je marque la demie minute, je la marque ainſi m $\frac{1}{2}$ ſans aucun chifre avant la lettre M. Et quand je veux dire minute & demie, je mets un chifre avant la lettre M, en ſorte que 1. m $\frac{1}{2}$ ſignifie une minute & demie. J'ay meſuré la Figure qui repreſente la Paix des Grecs par pieds, poulces, & lignes, pour une plus grande exactitude, à cauſe qu'elle eſt fort petite; Mais vous trouverez que cela ſe rapporte aux meſures qui ſont priſes ſur la teſte, & que cette Figure contenant quarante-cinq poulces, ſept lignes, revient juſte à trente parties de teſte, en ſorte que vous pourrez reduire toutes vos meſures de la maniere qui vous ſera la plus commode.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

La Statue de Laocoon à de hauteur 7 testes 2 parties 3 minutes elle à toûiours fait ladmiration des plus fameux dessignateurs, et plusieurs n'ont point fait de difficulté de luy donner le premier rang entre toutes les figures antiques C'est vn Groppe composé de la figure de Laocoon, de celles de ses deux fils le suiet est en Virg. 2e. de l'Eneide V. 201; Le tout est d'vn seul bloc de marbre trauaillé de concert par trois celebres Sculpteurs Agesander, Polydore, et Athenedore.
Pl. Liu. 36 Ch. 5.

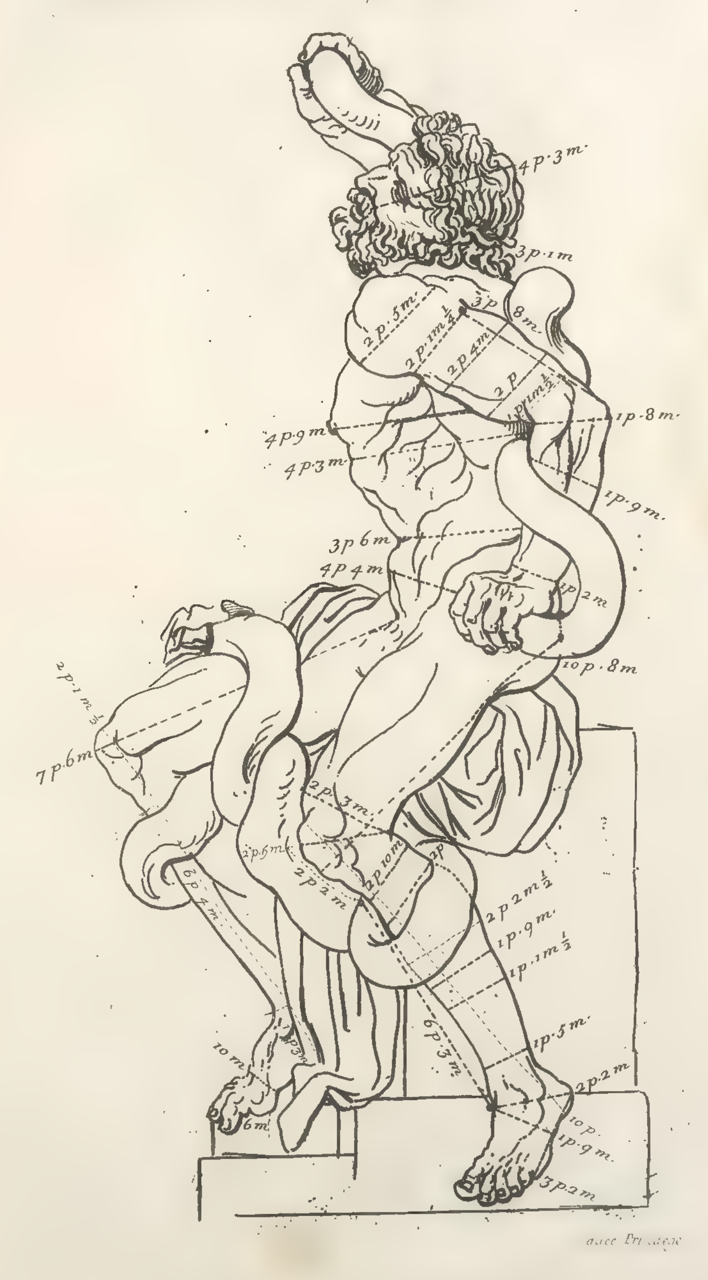
Ce Vend a Paris Chez Audran Rue S. Jacques
aux deux Piliers d'or. Auec priuilege du Roy

Laocoon a de hauteur 7 testes 2 parties 3 minutes.



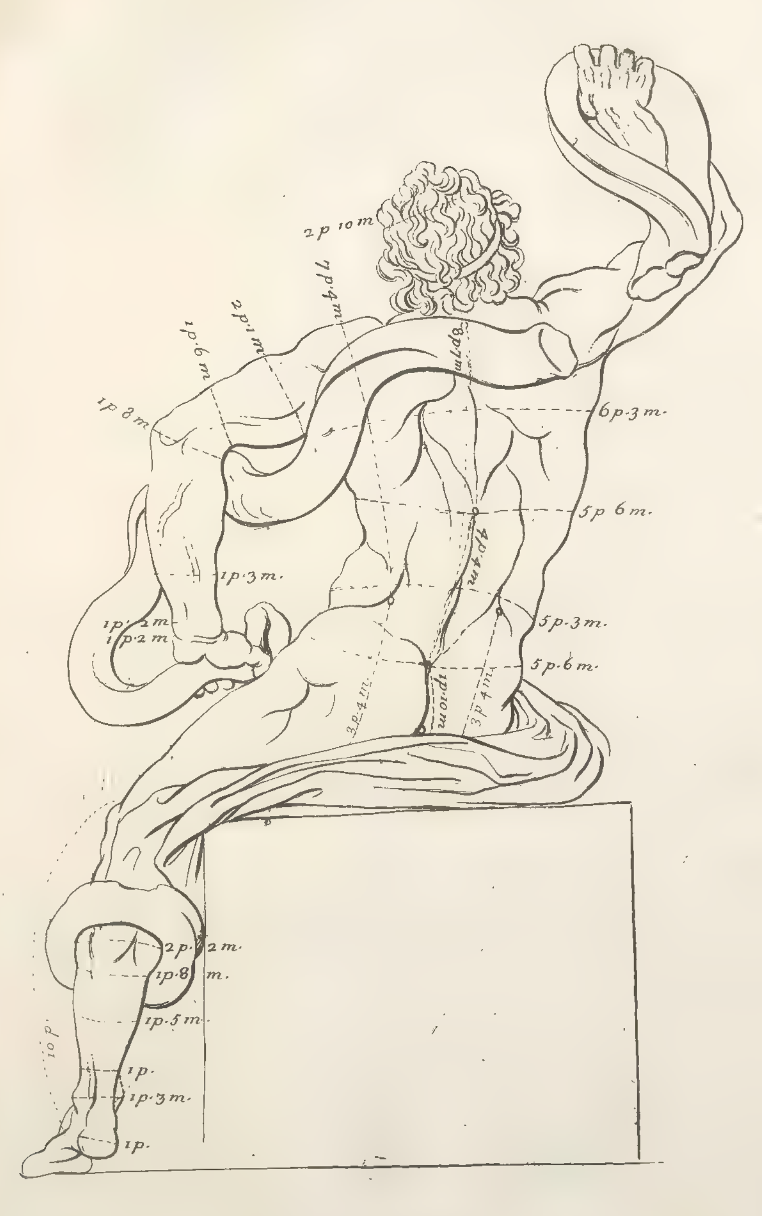
auec priuilege 2

Laocoon a de hauteur 7 testes 2 parties 3 minutes

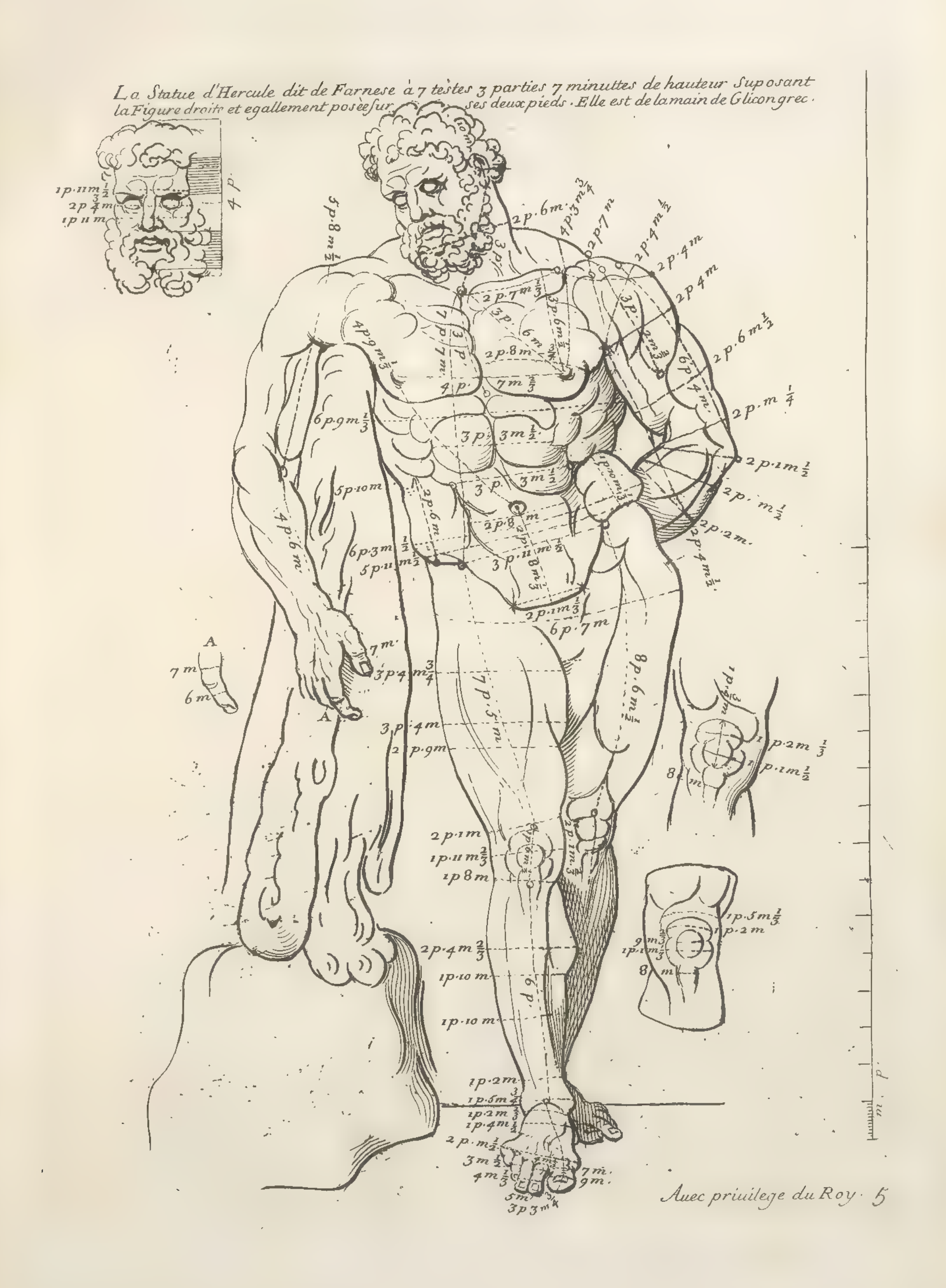


avec Privilege

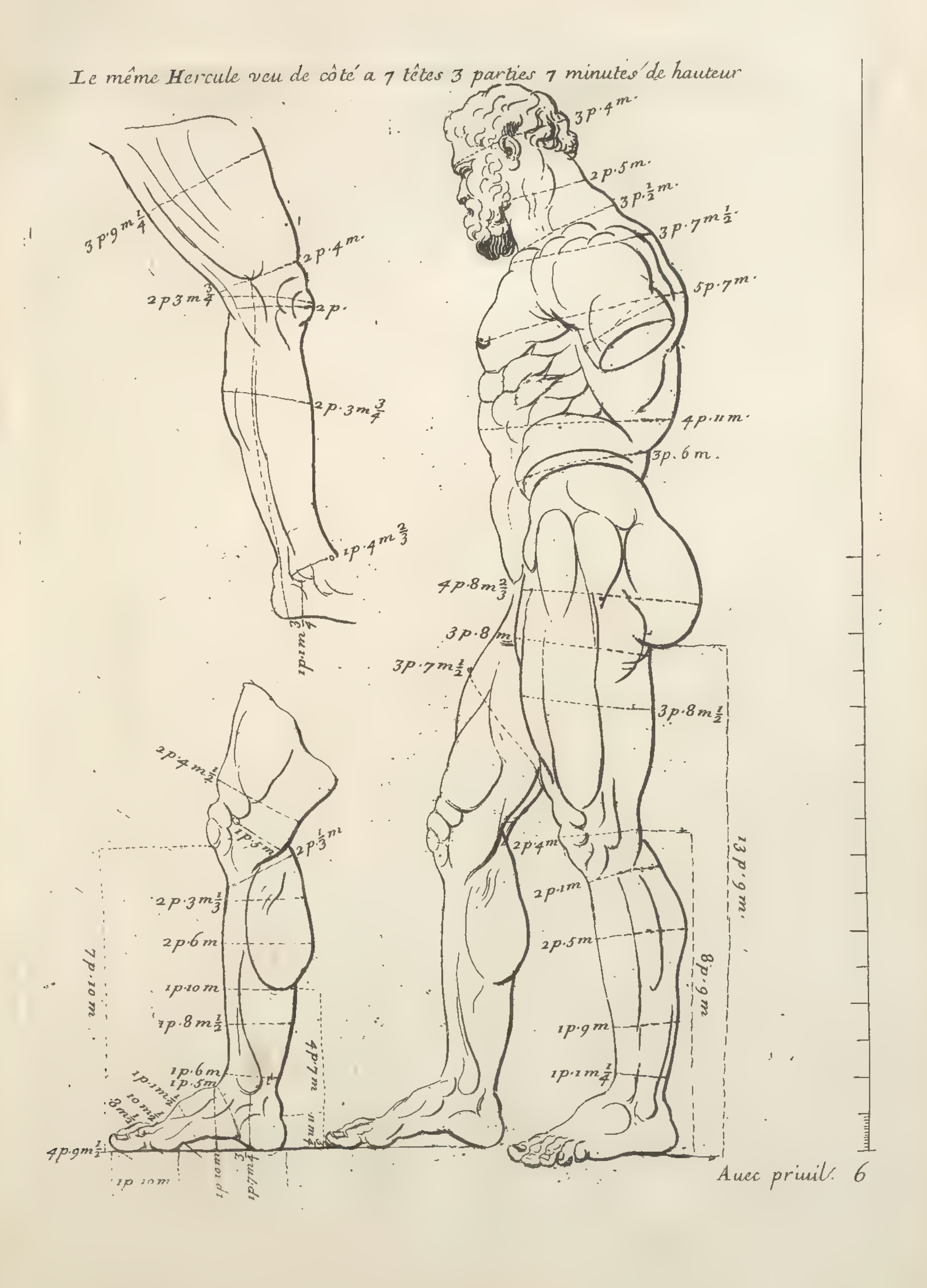
Laocoon a de haulteur 7 testes 2 parties 3 minutes.



auec priuilege

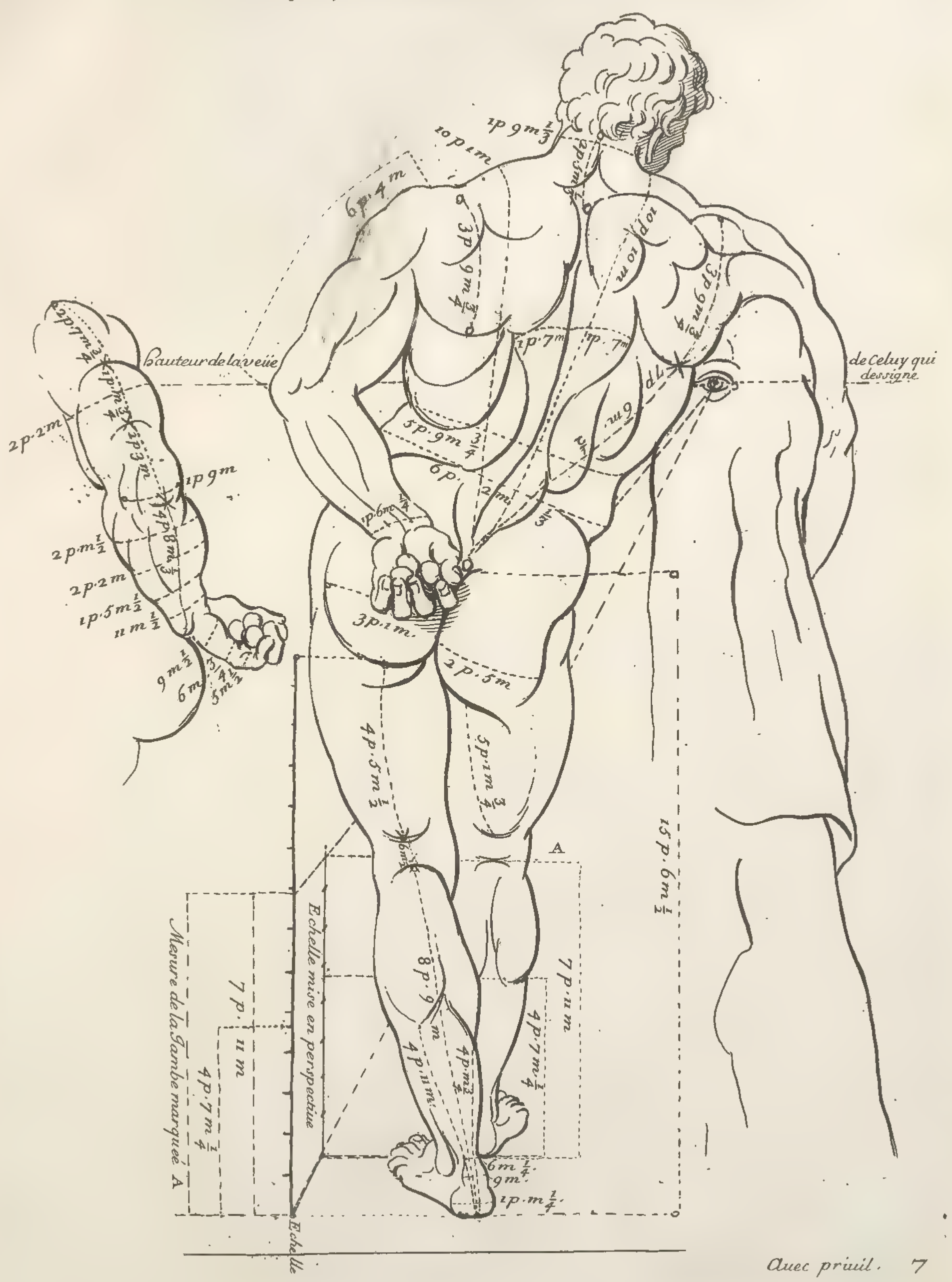

La Statue d'Hercule dit de Farnese à 7 testes 3 parties 7 minuttes de hauteur Suposant
la Figure droite et egallement posée sur ses deux pieds . Elle est de la main de Glicon grec .
Auec priuilege du Roy · 5

Le même Hercule veu de côté a 7 têtes 3 parties 7 minutes de hauteur



Auec priuil. 6

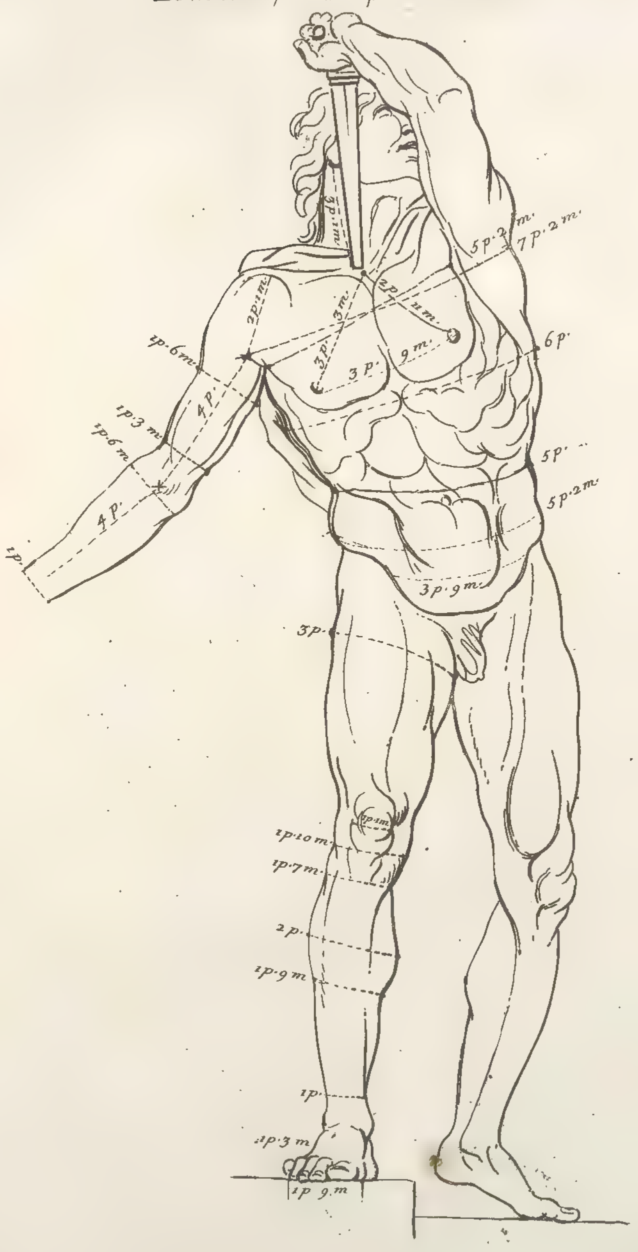
Le mesme Hercule fait par Glicon à de hauteur 7 testes 3 parties 7 minuttes



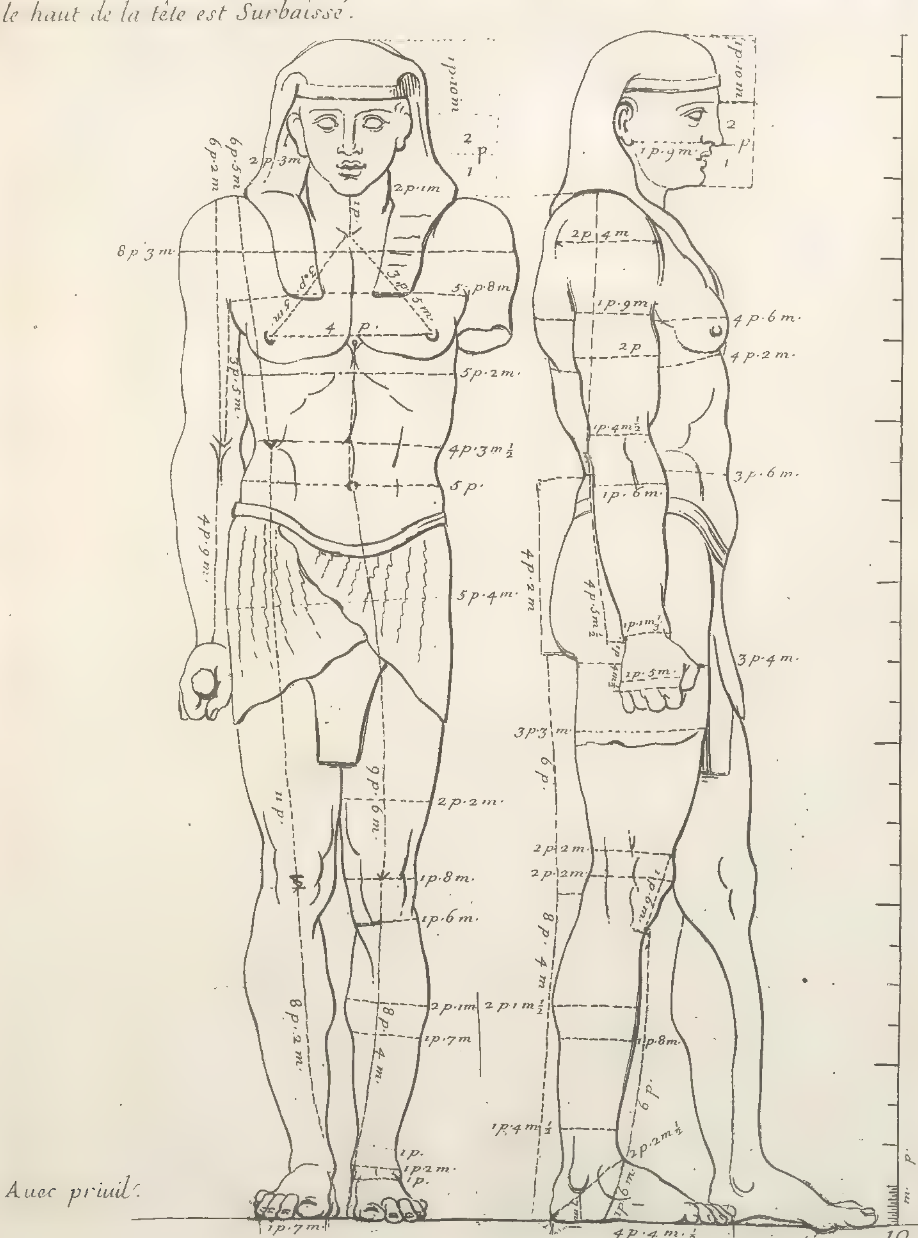
Pyrasme au jardin Ludouise à Rome, a de hauteur 7 têtes 2 parties.

Avec priuil.

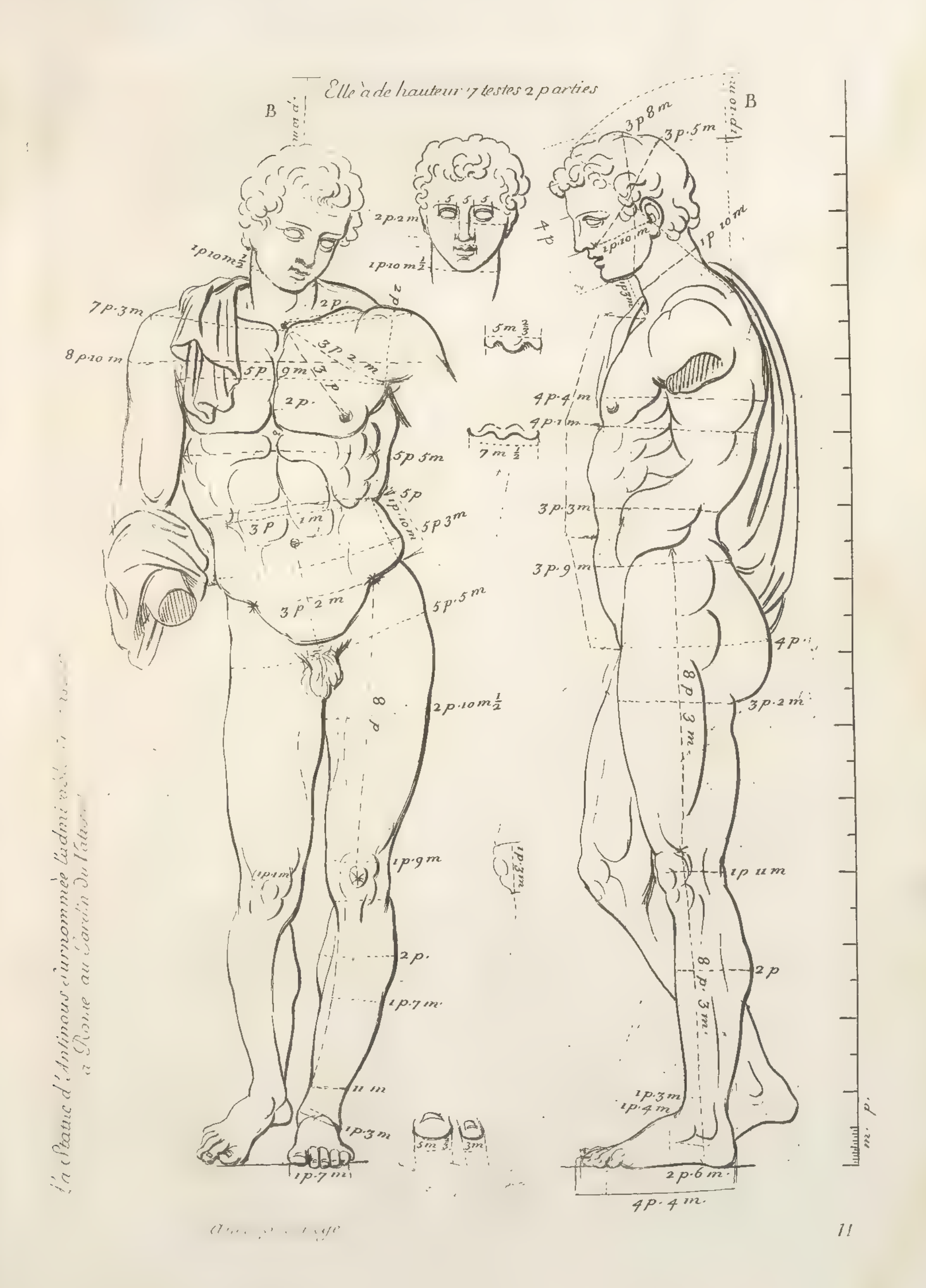
Le mesme 7 testes 2 parties de hauteur.



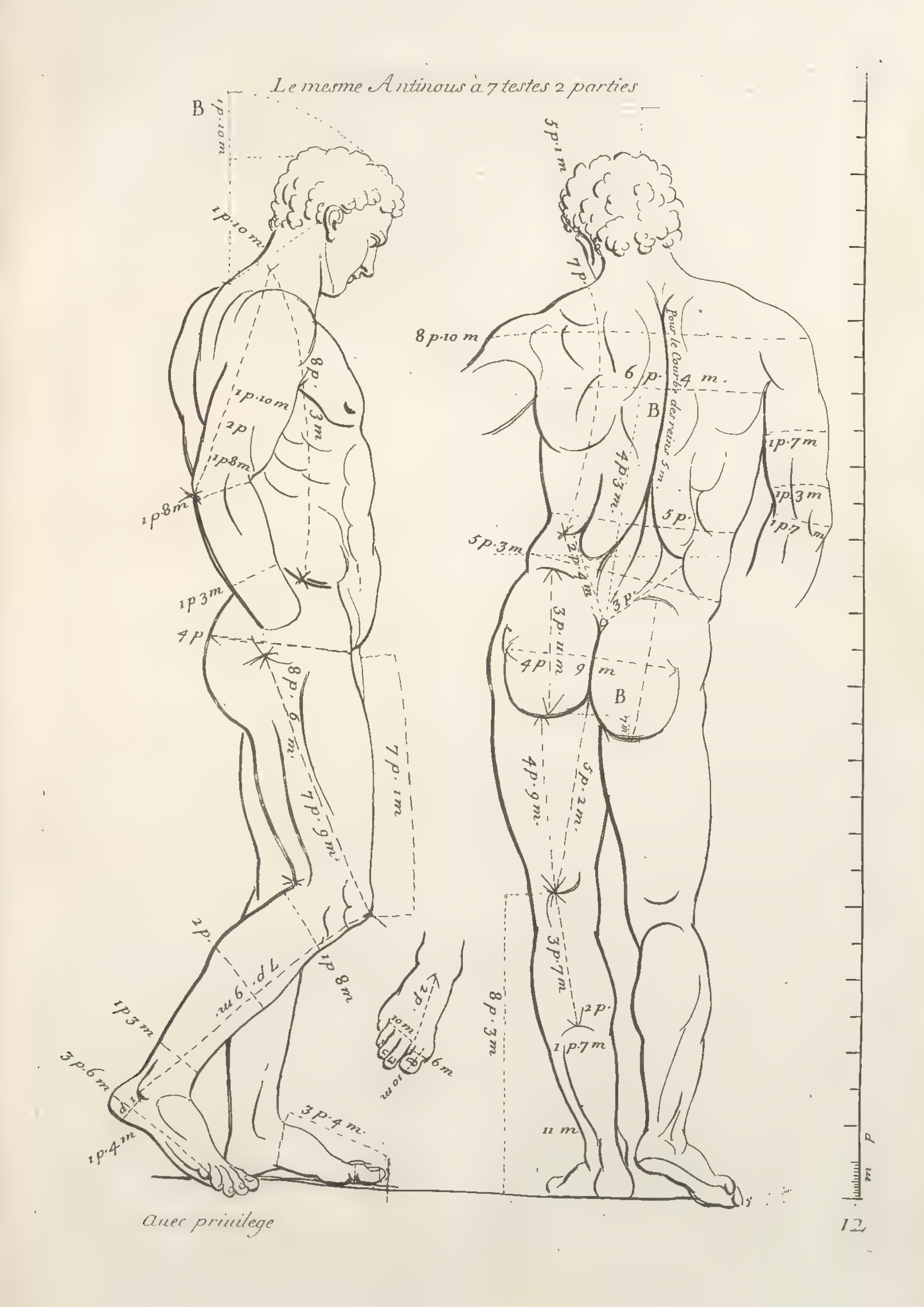
Le terme Ouurage Egyptien, à de hauteur 7 têtes 1 partie 7 minutes Comme la tete n'est pas de 4 mesures de nez il faudra les prendre de l'espace des 2 tetins, dautant que le haut de la tête est Surbaissé.



Auec priuil.


Elle à de hauteur 7 testes 2 parties
B
B
La Statue d'Antinous surnommée l'admi
à Rome au Jardin du Vat

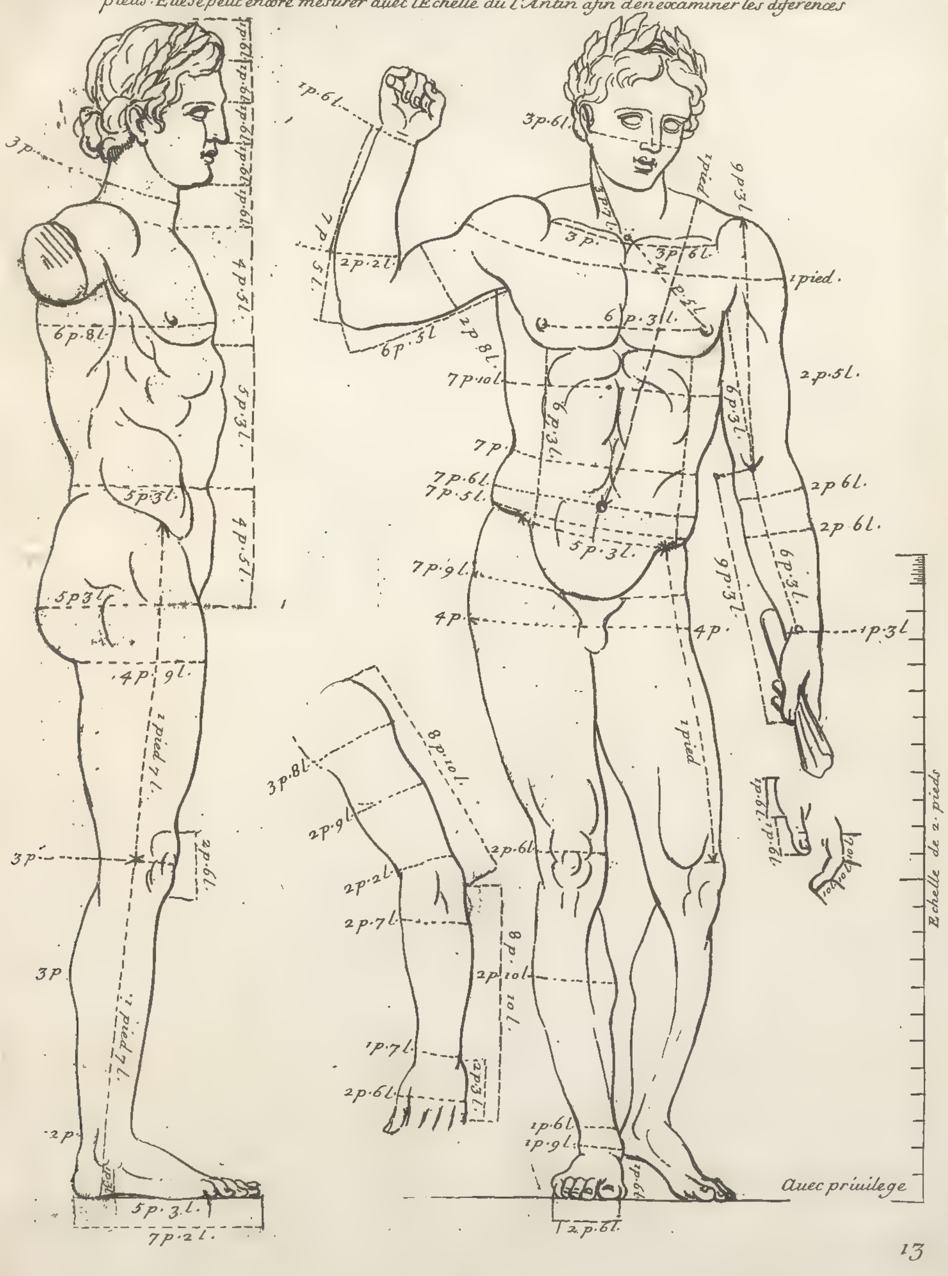
Le mesme Antinous à 7 testes 2 parties



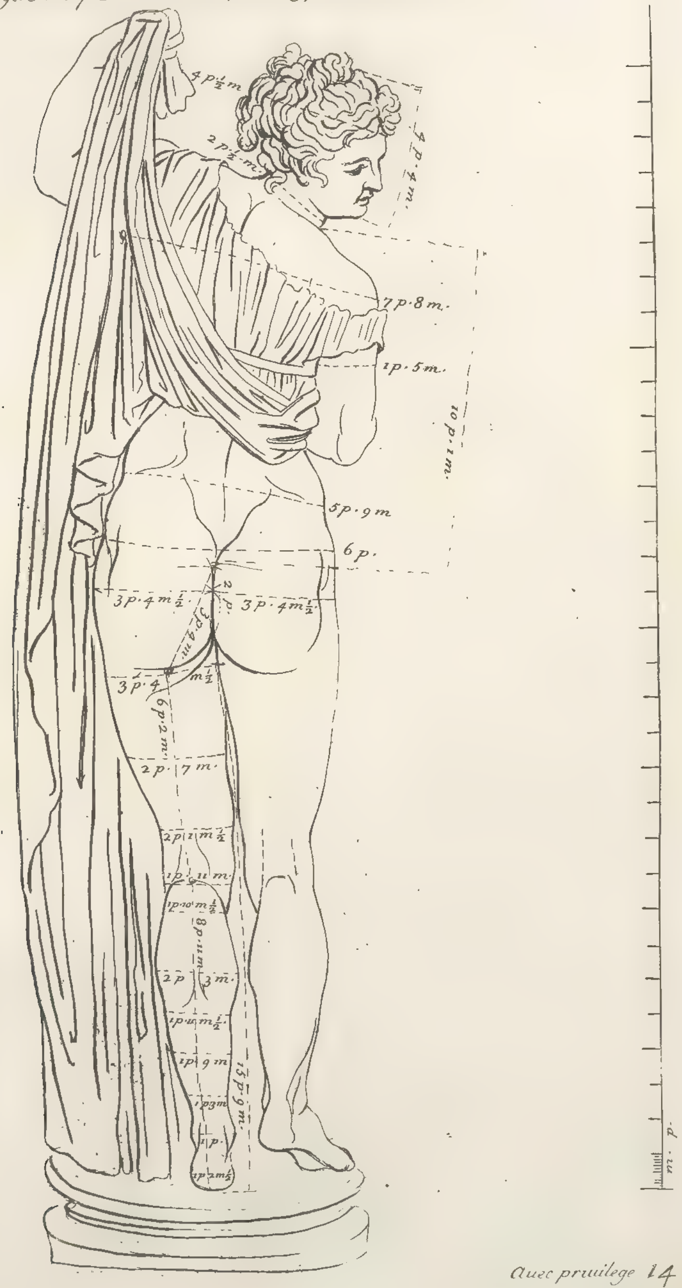
Auec priuilege

La Paix des Grecs

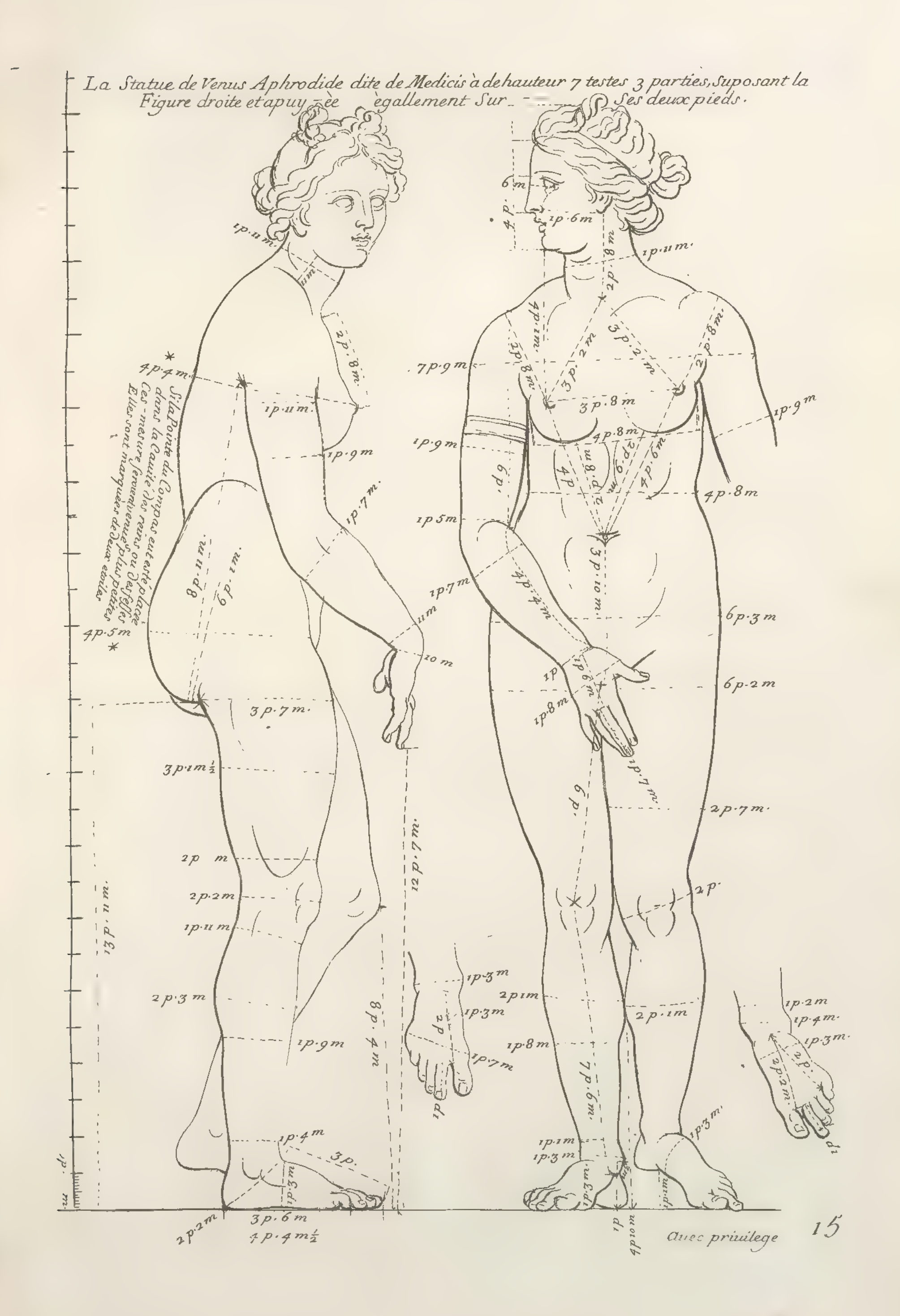
A de hauteur 7 testes 2 parties suposant la Figure droite et egallement posée sur ses deux pieds. Elle se peut encore mesurer auec l'Echelle du l'Antin afin d'en examiner les diferences



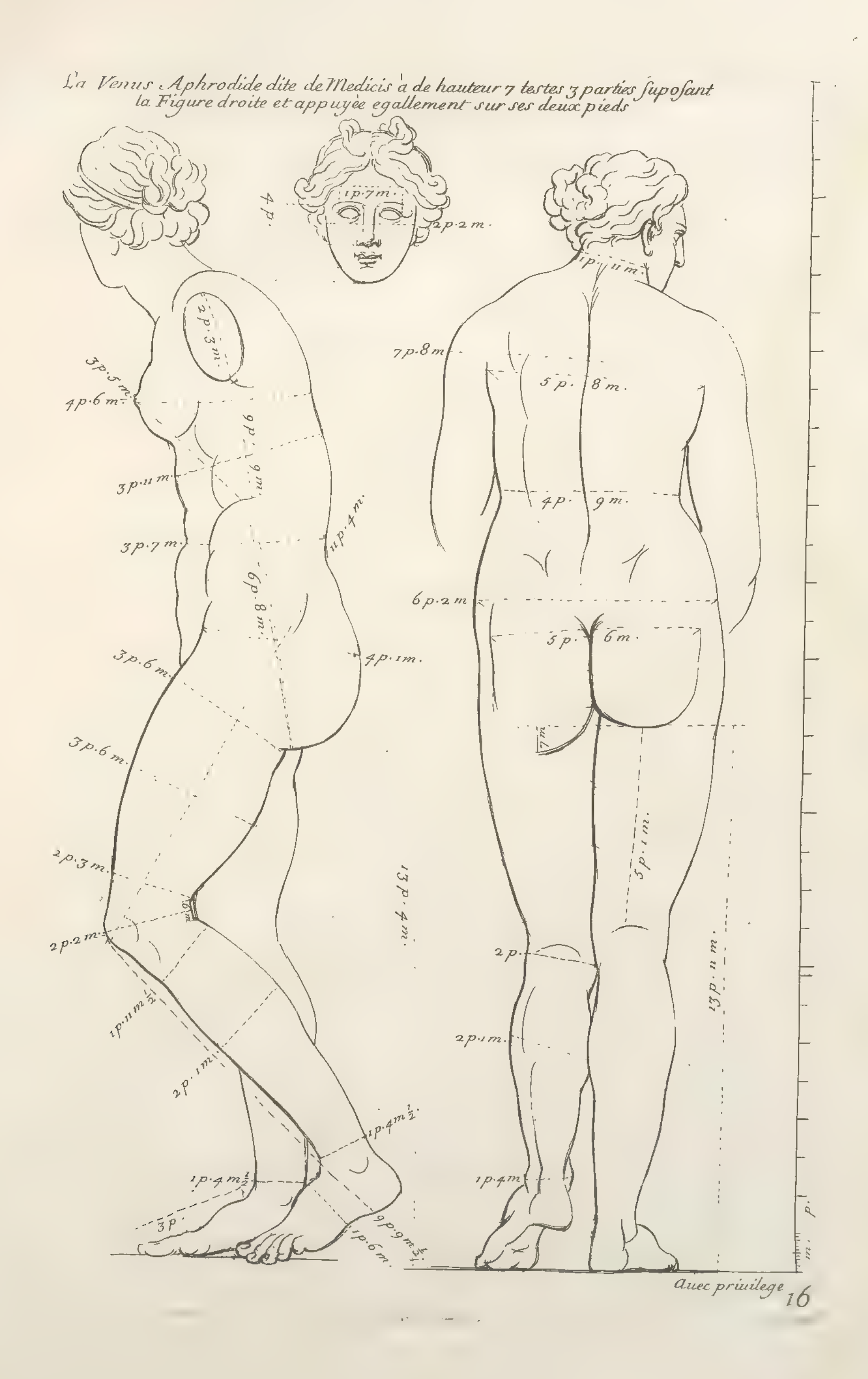
La Bergere Grecque a de hauteur 7 testes 3 parties 6 minutes.



Auec priuilege 14

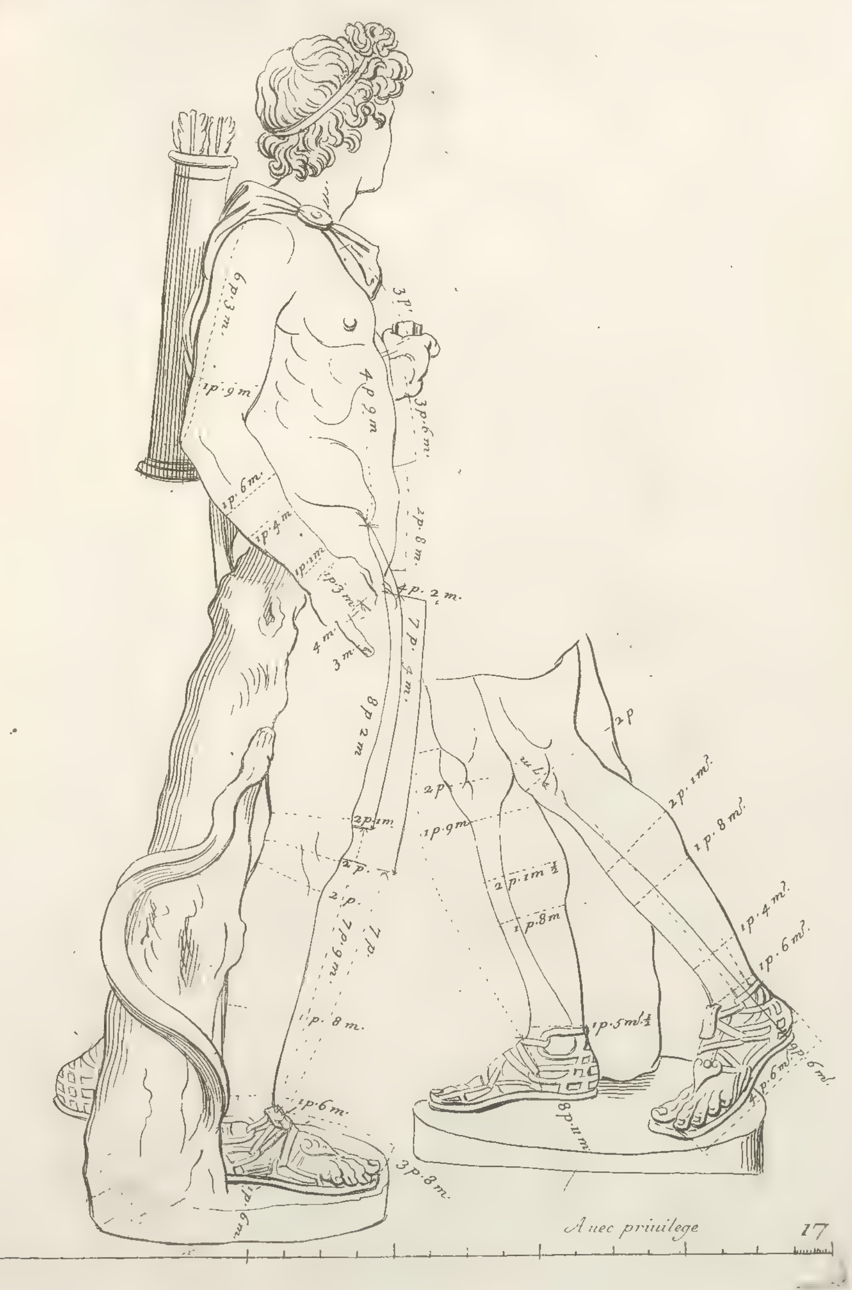

La Statue de Venus Aphrodide dite de Medicis à de hauteur 7 testes 3 parties, Suposant la Figure droite et apuy-ée egallement Sur Ses deux pieds.
Si la Pointe du Compas eut esté placée dans la Cauité des reins ces mesures seruent venus ou des fesses Elles sont marquées de deux etoiles
Auec priuilege

La Venus Aphrodide dite de Medicis à de hauteur 7 testes 3 parties ſupoſant
la Figure droite et appuyée egallement sur ses deux pieds



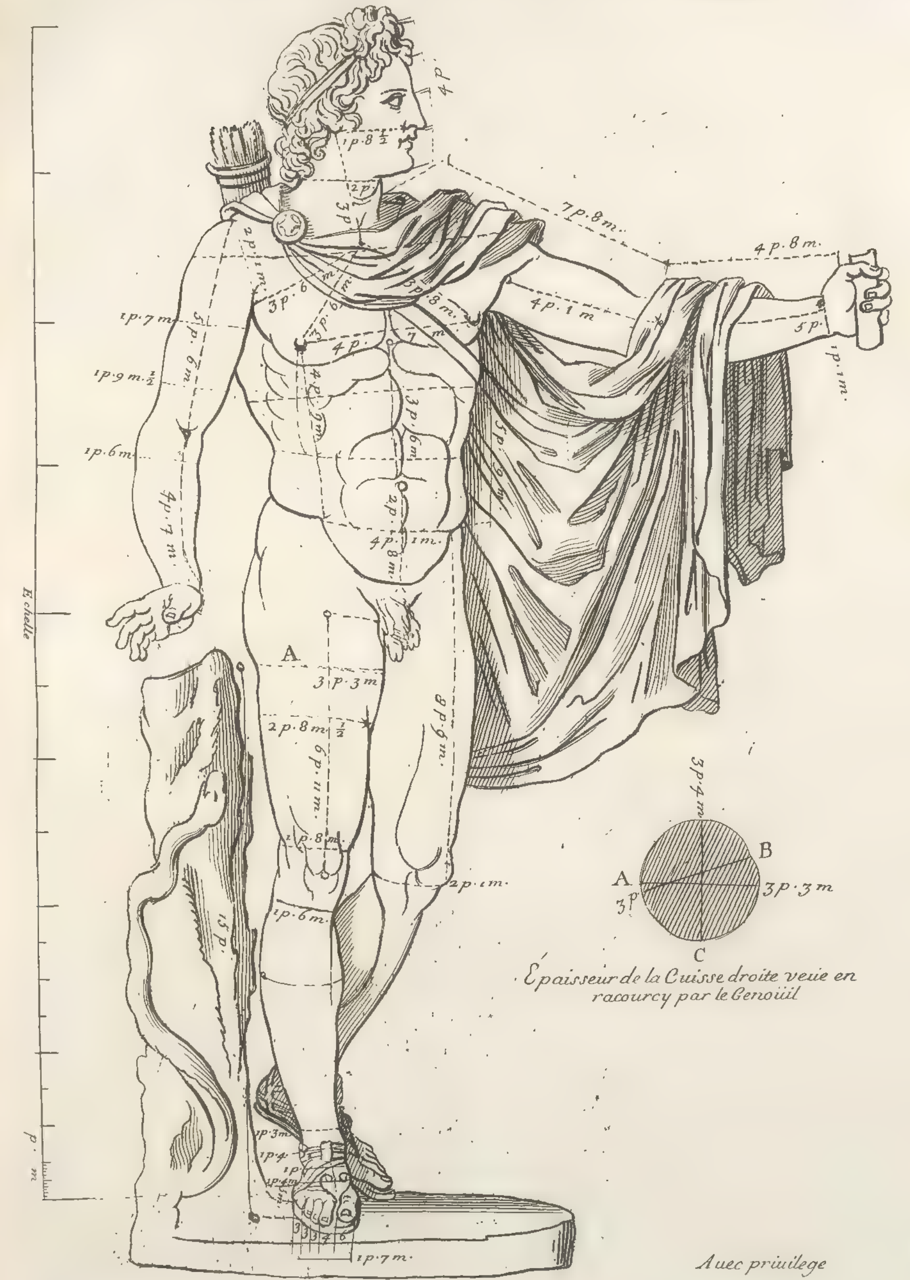
Auec priuilege

Apollon pythien decochant ses fleches à de hauteur 7 testes 3 parties 6 minutes
Sa Statue est au Jardin du Vaticant



Auec priuilege

Le mesme a de hauteur 7 testes 3 parties 6 minuttes



Épaisseur de la Cuisse droite veüe en racourcy par le Genoüil

Auec priuilege

Le mesme à de hauteur 7 testes 3 parties 6 minuttes



Auec priuilege du Roy

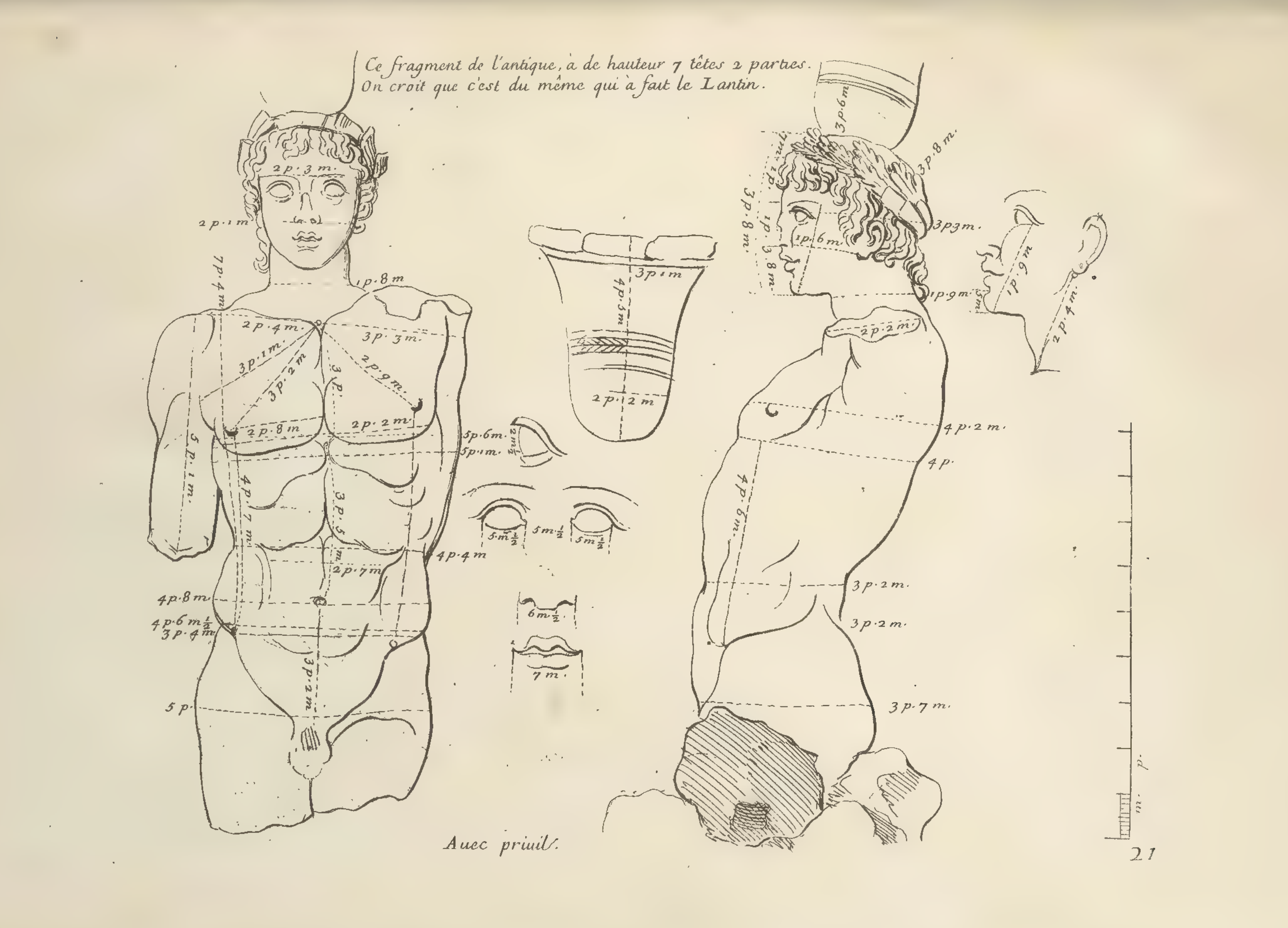
Le mesme à de hauteur 7 testes 3 parties 6 minuttes.

La perspectiue empesche que lon ne voye le haut de la figure aussi grand quil est



Auec Priuilege du Roy

Ce fragment de l'antique, à de hauteur 7 têtes 2 parties.
On croit que c'est du même qui à fait le Lantin.



Auec priuil.

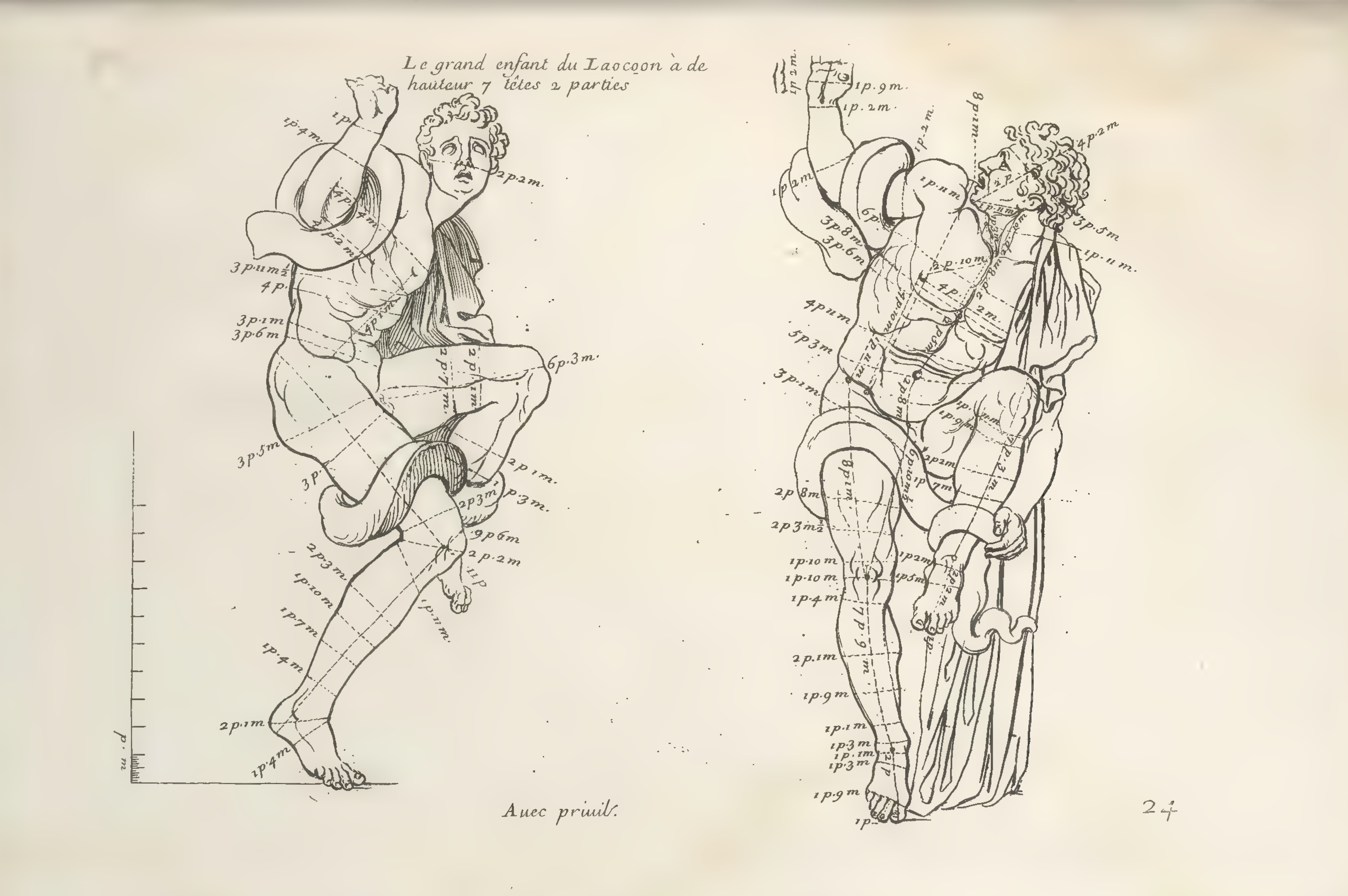
La même 8 têtes de hauteur

Auec priuil.

Mirmille mourant à de hauteur 8 têtes, sa statue est à Rome au jardin Ludouise.

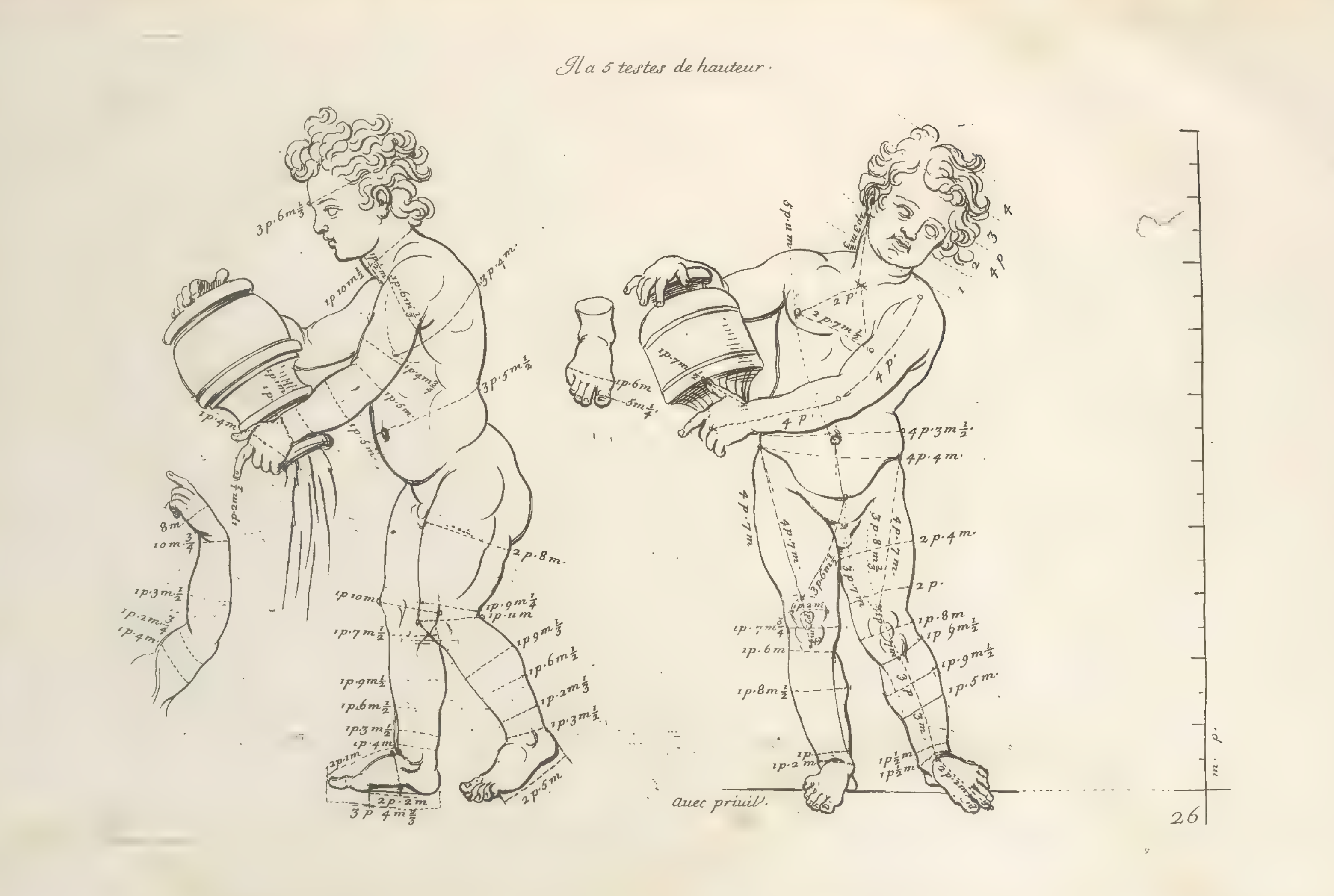


Auec priuil

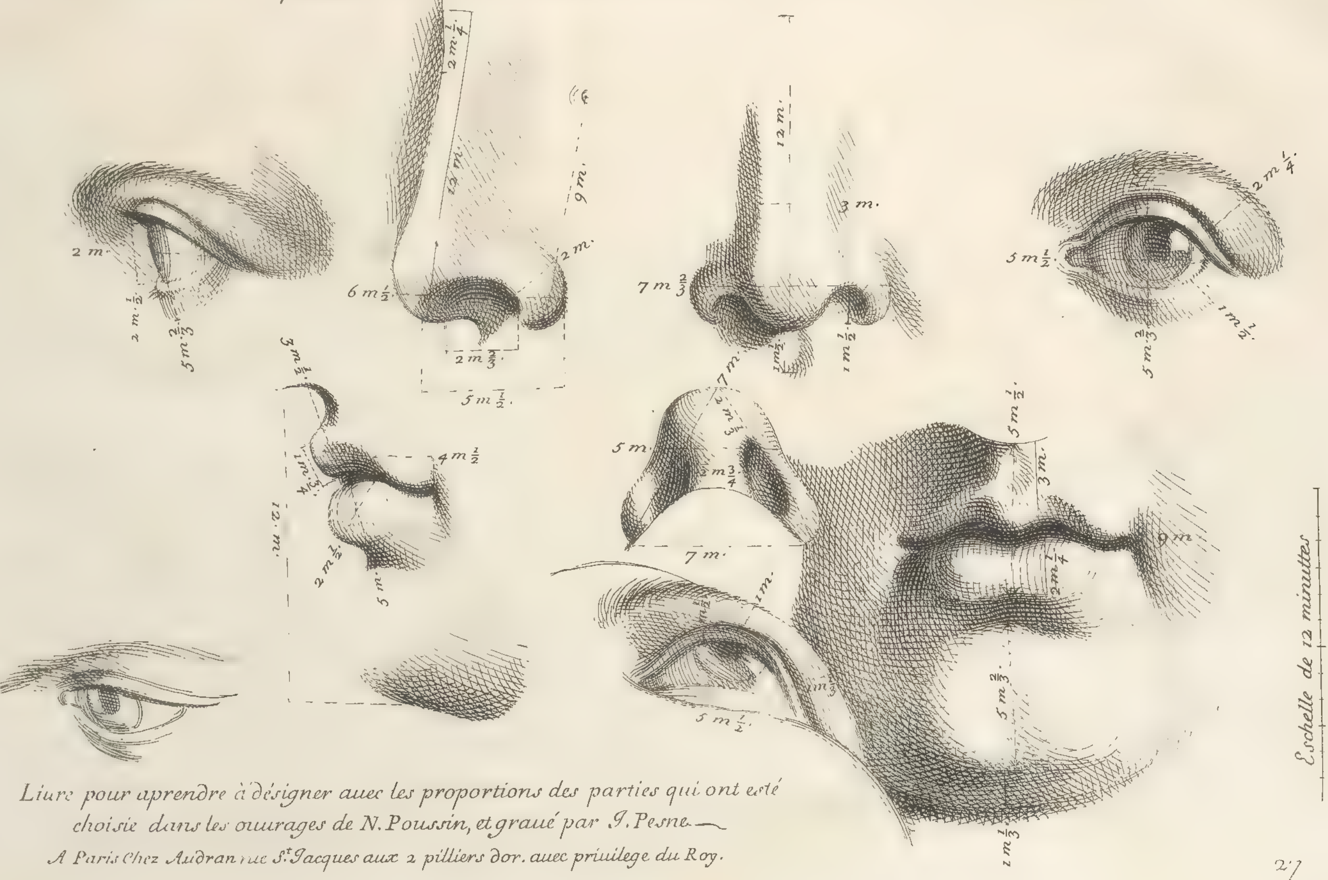

Le grand enfant du Laocoon à de
hauteur 7 têtes 2 parties
Auec priuil.
24


l'Un des enfans de Laoçoon marqué B.
a 7 têtes de hauteur.
B
2 p. 3 m ½.
3 p. 3 m.
4 p. 8 m.
4 p. 6 m ½.
6 p. 4 m
3 p. 2 m
2 p. 2 m ½
2 p. 3 m
1 p. 9 m
1 p. 6 m
1 p. 9 m ½
2 p. 6 m ½
1 p. 9 m
1 p. 4 m ½
4 p 4 m
1 p. 10 m ½
8 p. 9 m
1 p. 6 m
9 p. 6 m
4 p. 3 m.
1 p. 9 m ½.
1 p. 8 m.
1 p. 3 m.
1 p. 4 m.
1 p. 5 m.
1 p. 4 m.
11 m.
4 p 3 m

Auec priuil


Il a 5 testes de hauteur.
auec priuil.
26

Les Parties du Visage mesurées de la mesme grandeur, quelles sont en la Statue d'Apollon Pythien qui est au Jardin du Vaticant



Liure pour aprendre à désigner auec les proportions des parties qui ont esté choisie dans les ouurages de N. Poussin, et graué par J. Pesne.

A Paris Chez Audran rue St. Jacques aux 2 pilliers dor. auec priuilege du Roy.

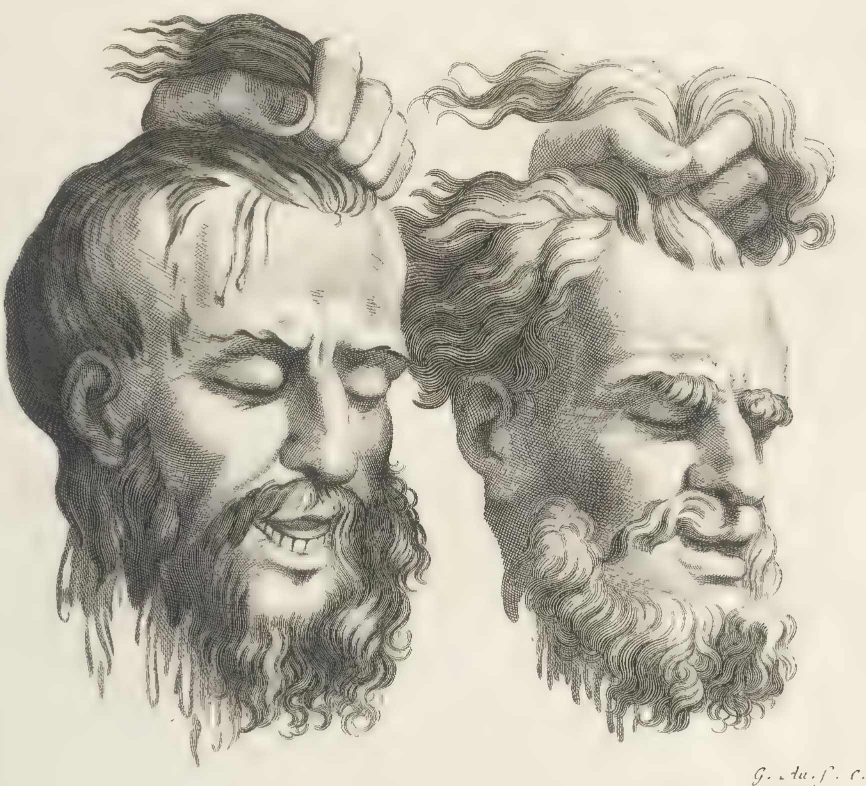
Les parties du visage d'vne Venus antique mesurées de leurs mesmes grandeurs



auec priuilege 28



R Vrbin. in. G Au. sculp cum priuil.



R.V. In

G. Au. f. C.P.R.

30



